

# Ordre national de la Légion d'honneur

la plus haute décoration honorifique française. Instituée le 19 mai 1802 par Napoléon Bonaparte, elle récompense depuis ses origines les militaires comme les civils ayant rendu des « services éminents » à la Nation.

**La Légion d'honneur fait partie du patrimoine national. Institution contemporaine, populaire, vivante, elle incarne des valeurs fortes liées à l'histoire de France.**

Qu'elle soit recherchée, critiquée ou jalousée, qu'elle captive ou qu'elle agace, la Légion d'honneur suscite toujours autant d'intérêt après deux siècles d'existence.

Forgée par les soubresauts de l'histoire, elle a survécu aux changements de régimes, elle a dépassé les polémiques et s'est adaptée aux mutations de la société.



Croix de chevalier de la Légion d'honneur

## Le musée de la Légion d'honneur et des ordres de chevalerie









## Visite du Musée de la Légion d'Honneur













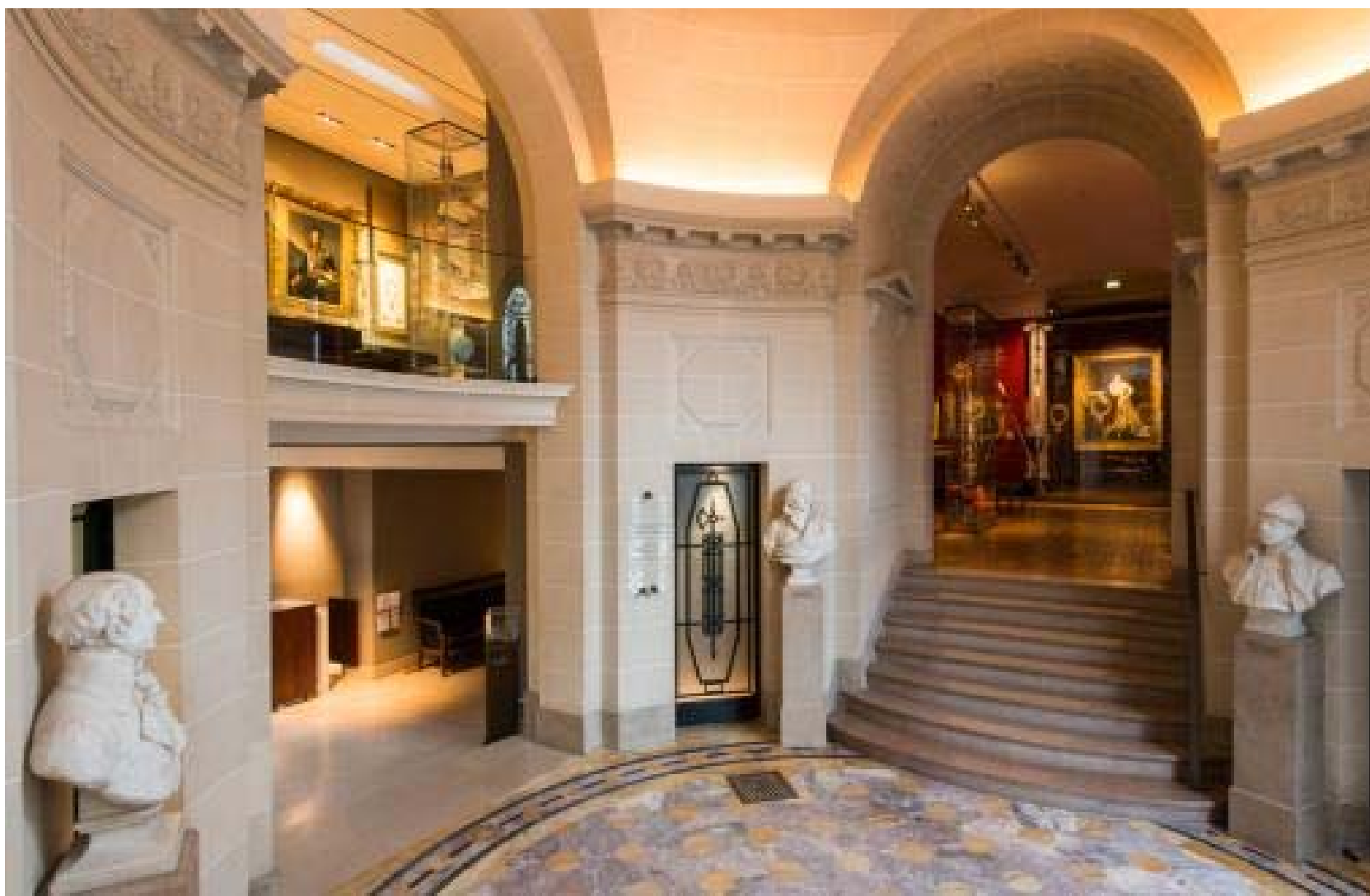
**Situé sur le parvis  
du musée d'Orsay,  
au sein de l'hôtel  
de Salm, le musée  
de la Légion  
d'honneur et des  
ordres de  
chevalerie  
bénéficie d'un  
emplacement  
privilegié pour  
présenter ses  
collections  
uniques au monde.**





Vestibule du musée

© C. Lacène



Salle des  
ordres  
religieux

© D. Boy de la  
Tour





Salle des  
ordres de  
chevalerie  
© D. Boy de la  
Tour



Salle de la  
Légion  
d'honneur

© C. Lacène





Salle des  
frères de  
Napoléon

© C. Lacène



Salle des  
frères de  
Napoléon

© C. Lacène





Salle de la  
Médaille  
militaire et  
des  
médailles de  
campagne

© D. Boy de  
la Tour



Salle du  
Second  
Empire

© C. Lacène



Salle de  
l'ordre  
national du  
Mérite

© C. Lacène





**Le musée de la Légion d'honneur et des ordres de chevalerie propose un voyage insolite à travers les époques et les cultures grâce à 5.000 objets d'art et décorations provenant du monde entier.**







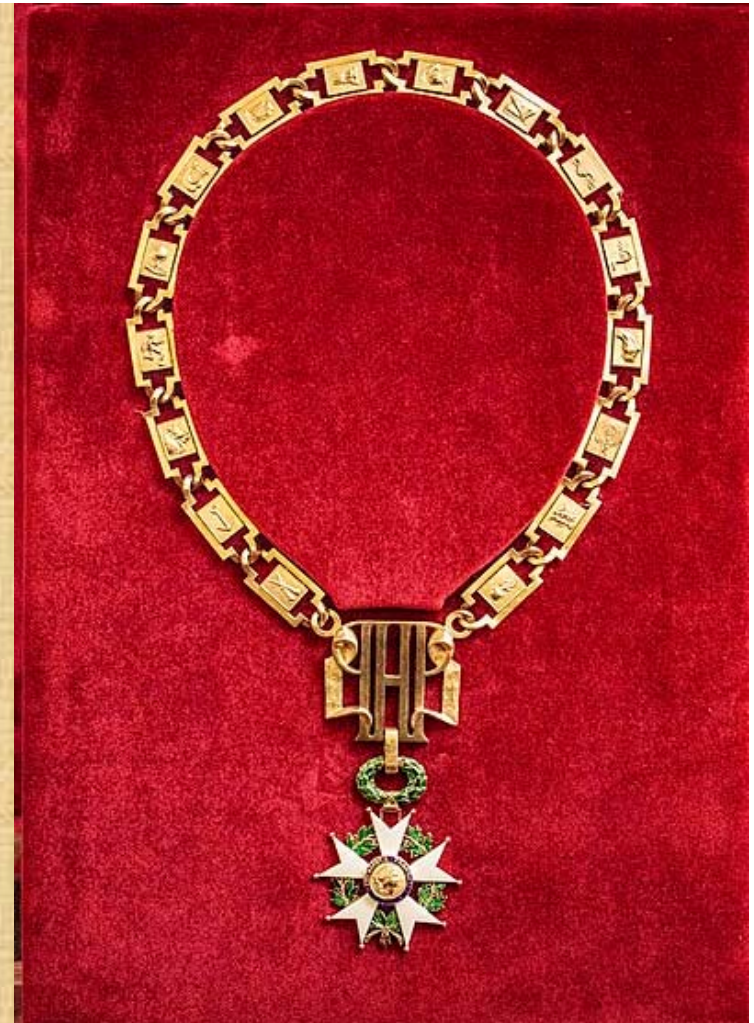


**Grand collier de la Légion d'honneur.**



L'ordre national de la Légion d'honneur est l'institution qui, sous l'égide du **grand chancelier** et du **grand maître**, est chargée de décerner la plus haute décoration honorifique française. Instituée le **19 mai 1802 par Napoléon Bonaparte**, elle récompense depuis ses origines les militaires comme les civils ayant rendu des « services éminents » à la Nation.

Le président de la République, lors de la cérémonie de son investiture, est reconnu comme *grand maître de l'ordre* par le grand chancelier qui lui remet le grand collier en prononçant les paroles suivantes :  
« **Monsieur le président de la République, nous vous reconnaissons comme grand maître de l'ordre national de la Légion d'honneur** ».



Grand collier de la Légion d'honneur.

Monsieur le président  
de la République, nous  
vous reconnaissons  
comme grand maître de  
l'ordre national de la  
Légion d'honneur





## Port des différents grades de la Légion d'Honneur



**Chevalier**



**Officier  
(avec rosette)**



**Commandeur**



**Grand-Officier  
(plaque en argent)**



**Grand-Croix  
(plaque en vermeil)**





Plaque de Grand Aigle de la  
Légion d'honneur de  
Cambacérés (1753-1824)







# Ordre national de la Légion d'honneur

Institué le 19 mai 1802 par Napoléon Bonaparte



Avers

Médaille de chevalier de l'ordre national de la Légion d'honneur



Revers

Chevaliers



Officiers



Commandeur



Grand-officier



Grand-croix



# Ordre national du Mérite

institué le 3 décembre 1963 par le général de Gaulle



Avers

Médaille de chevalier de l'ordre national du Mérite.



Revers

Chevaliers



Officiers



Commandeur



Grand-officier



Grand-croix





**Croix de guerre  
1914-1918  
avec palme**



**Insigne de  
chevalier des Arts  
et des lettres**



**Croix de la  
Valeur militaire**



**Ordre des  
Palmes  
académiques**



**Ordre du  
Mérite  
agricole**



**Croix du  
combattant**



**Médaille d'Outre-Mer**



**Médaille de la Défense  
nationale**



**Médaille de  
reconnaissance de la  
Nation**



**Médaille commémorative  
française**



**Médaille commémorative d'Algérie**







Première  
remise de  
décorations de  
la Légion  
d'honneur par  
le Premier  
consul  
Bonaparte, le  
15 juillet 1804,  
d'après le  
peintre  
Jean-Baptiste  
Debret.





Remise de la  
décoration de la  
Légion  
d'honneur  
au camp de  
Boulogne à  
Charles Étienne  
Pierre Motte  
(1785-1836),  
le 16 août 1804,  
d'après Victor-  
Jean Adam  
(1801-1866).



## Musée de la Légion d'honneur



Le musée national de la Légion d'honneur et des ordres de chevalerie est un musée national français d'art et d'histoire consacré aux ordres de chevalerie et de mérite, décorations et médailles, tant français qu'étrangers. Il est situé dans l'Hôtel de Salm





Le palais de  
la Légion  
d'honneur,  
quai  
Anatole-France

## Hôtel de Salm Palais de la Légion d'honneur







L'Hôtel de Salm, palais de la Légion d'honneur

## Façade en rotonde depuis le quai © C. Lacène

Le palais de la Légion d'honneur offre un double visage au visiteur : d'un côté une façade raffinée en rotonde avec ses terrasses sur la Seine face au jardin des Tuileries ; de l'autre un arc de triomphe à l'antique monumental et une double colonnade donnant sur la rue de Lille.



**L'Hôtel de Salm abrite le siège de la Légion d'honneur depuis 1804, date de son acquisition par le comte de Lacépède, premier grand chancelier de l'ordre.**



Arc de  
triomphe de  
la cour  
d'honneur

© J. Peyrou





Cour  
d'honneur

© J. Peyrou



Salon de la  
rotonde

© G. Targat



Salon de la  
rotonde

© G. Targat





Salon des  
grands  
chanceliers

© G. Targat



Salon des  
maisons

© C.  
Lacène



Salon des  
muses

© G. Targat





Salon de  
l'aurore

© G. Targat



Grande  
salle à  
manger

© C. Lacène



Le palais de  
la Légion  
d'honneur  
sous le  
1<sup>er</sup> Empire

© MLH





## Les collections

## Le code de la Légion d'honneur

Si la Légion d'honneur n'était pas la récompense des services civils comme des services militaires, elle cesserait d'être la Légion d'honneur.

*Napoléon*

XVI - LE GÉNÉRAL DE GAULLE ET LE CODE DE 1963

Le général de Gaulle est le premier de la Légion d'honneur de France.  
C'est lui qui a créé le Code de 1963.  
Après la mort de l'abbé de La Motte, 2012.  
Le Code de la Légion d'honneur (1963).





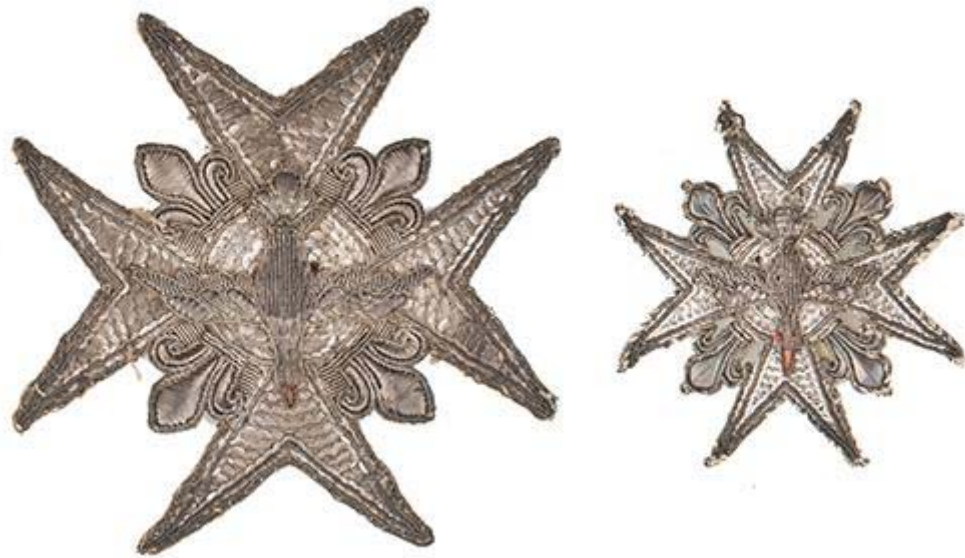


Charles Lock Eastlake, *Napoleon on the Bellerophon*, 1816. Il s'agit d'une des rares représentations de l'Empereur où celui-ci porte les décorations des trois ordres dont il est le grand maître : Légion d'honneur, ordre de la Réunion et ordre de la Couronne de fer



Le dernier prince de Condé, par Delaval, portant la grand-croix du modèle de la Monarchie de Juillet. Musée Condé de Chantilly.





## Plaques de l'ordre du Saint-Esprit du roi Louis XVI et du Dauphin, XVIII<sup>e</sup> siècle

La plaque portant en son centre la colombe est un des insignes quotidiens des chevaliers de l'ordre du Saint-Esprit. Ces émouvants objets ont été décousus de l'habit du Roi et du Dauphin en septembre 1791, après l'abolition par la Constituante des ordres du Roi, le 6 août



## Institution de l'ordre du Saint-Esprit par Henri III, le 31 décembre 1578

Jean-Baptiste Van Loo (1684-1745),

Cette œuvre monumentale nous fait revivre la première cérémonie du plus prestigieux des ordres royaux d'Ancien Régime. Henri III, fondateur de l'ordre y reçoit le serment de fidélité du duc de Nevers. Les grands manteaux semés de flammes resteront le spectaculaire vêtement de cérémonie de l'ordre tout au long de son histoire.



**Médaille militaire et Croix de guerre du maréchal Foch (1851-1929)**

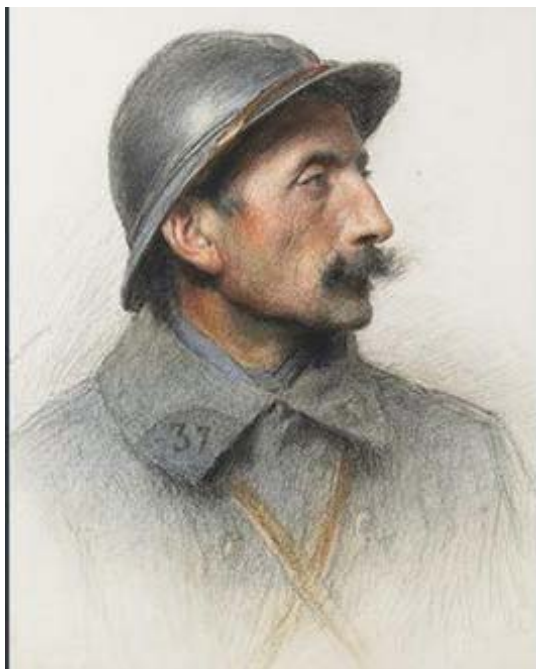
Médaille militaire et Croix de guerre forment avec la Légion d'honneur pendant la Première Guerre mondiale une véritable trilogie du sacrifice et de la gloire. Ces deux insignes de fabrication précieuse, offerts après la guerre au maréchal Foch, témoignent de son immense popularité.



**Les baguettes d'honneur du tambour d'Arcole, 1802**

Les armes d'honneur, instituées par Bonaparte fin 1799 sont la première étape vers la création de la Légion d'honneur. Elles portent le nom du bénéficiaire et le récit de son exploit telles ces baguettes réservées aux tambours. À Arcole, André Estienne, âgé de 16 ans, traverse le fleuve à la nage et bat la charge sur l'autre rive semant la panique chez l'ennemi.

## Les Alliés dans la Guerre des nations, portraits de soldats



### Les Alliés dans la Guerre des nations, portraits de soldats

Eugène Burnand (1850-1921)

Plus que d'une simple galerie de portraits de combattants, il s'agit d'une étude psychologique des soldats de retour du front, insistant sur la diversité des peuples engagés au sein des armées alliées.



## Les Alliés dans la Guerre des nations, portraits de soldats





## SOLDAT D'INFANTERIE (Classe 19)

Edm. BOURNAS, musicien au 22<sup>e</sup> rég. d'infanterie (Paris).

**V**OICI le bleuet, le dernier appelé. Il n'aura connu de la guerre que les angoisses suprêmes et l'ivresse de la victoire. C'est encore un enfant, mais en France, les enfants du temps de guerre sont héroïques. Napoléon le savait bien, qui trouva parmi eux ses meilleurs soldats à l'heure où le soleil déclinait. Les gars de la classe 19 n'ont pas été au feu, mais leur esprit et leur âme s'étaient formés à la plus belle école qui se fût jamais vue : nulle gloire ne paraissait trop lointaine, nul sacrifice impossible. Ils étaient donc prêts à tout ce que leur demanderait le pays et sur leur mince visage encore timide, dans leurs yeux de gosse, encore effarouchés, rayonnait la fierté d'être, si jeunes, soldats, et de la plus grande guerre. Braves petits bleus, dernière fleur éclosée de la belle moisson que leva la France : en elle qui fut épargnée, s'incarne toute notre reconnaissance et toute notre tendresse.



## MATELOT (Réserviste)

Onésime GALOUDEC (*de Loc Malo, Morbihan*)

**B**ONNE figure de brave homme, hâlée à tous les embruns, à tous les vents de la mer — rien dans les yeux mi-clos, dans les traits un peu lourds, dans l'expression paisible, rien qui dise l'éclat, le triomphe, l'amour de la gloire. Mais quelque chose d'autre, quelque chose de mieux : la tranquillité, le calme du devoir accompli, et la tradition d'une race sur qui l'orage peut s'abattre comme la vague sur le rocher. Visage significatif au plus haut point que celui de ce réserviste, on dirait presque de ce vieux. Il est de la vieille famille des marins de France, de ceux de Colbert, de ceux du Vengeur, des croisières dans les mers lointaines — de la vieille race qui ne meurt point.





## AUMONIER

Rev. Père ROUILLON (*Dominicain*).

SOUTANE et manteau noirs, robe fauve ou blanche et la bourguignotte par dessus : on croirait voir les moines religieux de la Ligue, les moines-soldats. Au front, les aumôniers avaient fière allure et leur présence ajoutait à l'épopée, je ne sais quel mysticisme, à la mort consentie quelque chose de sacré. Qui ne se rappelle les messes en plein air ? J'ai gardé un souvenir poignant d'une messe dite en août 1914, alors qu'on pouvait encore, sans danger, rassembler les troupes à deux pas de l'ennemi. Toute la division était là, formée en carré sous l'éblouissant soleil. La petite nappe d'autel faisait une tâche blanche sur l'herbe. L'aumônier avait l'air tout en or : et vraiment, de tous ces cœurs réunis, à l'énoncé de quelque dogme qu'ils eussent appris à battre, montait un immense élan de ferveur et de foi. Plus tard, le culte s'est fait plus modeste, la messe dite dans des granges, des abris, dans un coin de bivouac. Mais toujours l'aumônier a rempli dans la tranchée, au cantonnement, à l'ambulance, son rôle bienfaisant. Aux jours d'attaque, il est parti avec les vagues d'assaut. Et les soldats ont su reconnaître son dévouement. Je n'ai jamais surpris un sourire, un haussement d'épaules, un sarcasme devant les vrais aumôniers, ceux qui savaient que leur place n'était pas dans les Etats-Majors, mais dans les lignes où l'on vit si mal — où l'on meurt si facilement.



### **Épée de service de l'empereur Napoléon**

Martin-Guillaume Biennais (1764-1843), 1806

Cette épée fut remise par Napoléon I<sup>er</sup> à Alexandre I<sup>er</sup> de Russie lors de l'entrevue d'Erfurt qui scellait l'alliance des deux hommes. Le tsar aurait déclaré en la recevant : « *Je l'accepte en témoignage de votre amitié. Votre majesté peut être assurée que jamais je ne la tirerai contre elle.* »



### **Ordre de l'Éléphant,**

Règne de Frédéric VI, roi du Danemark de 1808 à 1839

Réputé chaste et pur, l'éléphant blanc a été considéré dès le Moyen Âge comme un symbole marial. C'est ainsi qu'il fut choisi comme emblème pour le plus prestigieux des ordres de chevalerie du Danemark, fondé au XV<sup>e</sup> siècle et encore attribué de nos jours.



**Plaque de grand'croix de la Légion d'honneur de Marcel Dassault (1892-1986)**

Van Cleef & Arpels

Au-delà de sa beauté étincelante, ce chef-d'œuvre de la joaillerie française témoigne de l'importance que la Légion d'honneur revêt toujours dans la société française. Il s'agit d'une commande privée réalisée à la demande de l'avionneur Marcel Dassault élevé, en 1956, à la dignité de grand'croix.



**Cuirasse et casque de parade de Napoléon I<sup>er</sup>, 1807**

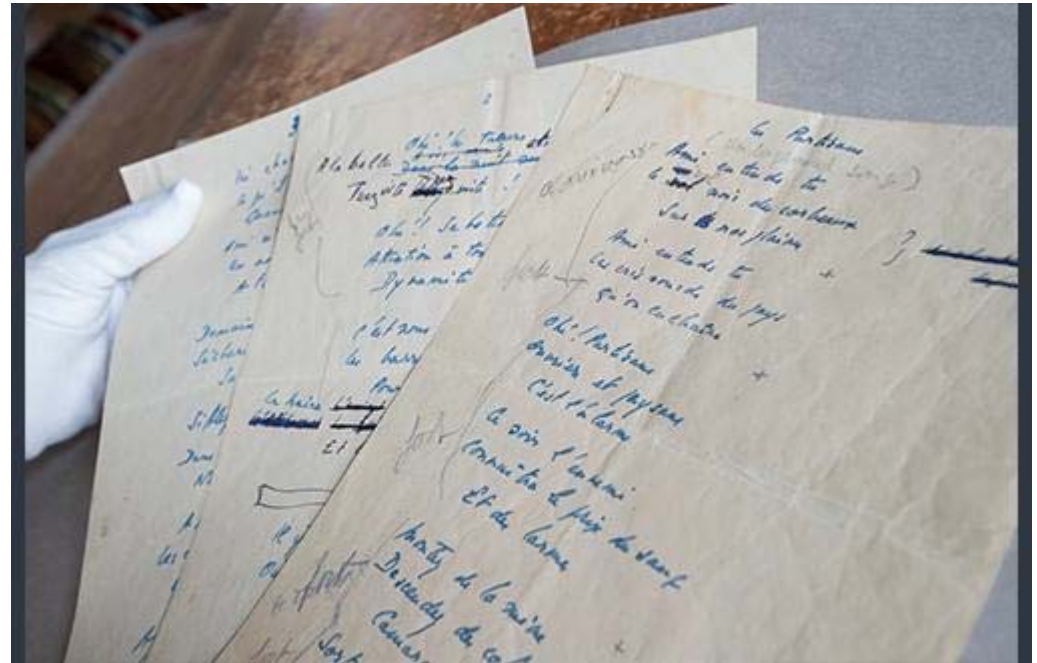
Napoléon projeta de doter ses maréchaux d'armures de parade. Deux prototypes furent livrés pour l'Empereur et le maréchal Berthier peu après la victoire de Friedland en juin 1807. Le projet resta sans suite et les deux cuirasses demeurèrent en possession de Berthier





**Brevet de l'ordre de la Jarretière du roi Louis-Philippe 1<sup>er</sup>, roi des Français (11 octobre 1844) et jarretière**

Louis-Philippe fut reçu dans le très noble ordre de la Jarretière, par la reine Victoria lors de son séjour à Windsor à l'automne 1844. La jeune reine en personne lui agrafa à la jambe gauche le symbole de l'ordre : la jarretière en velours brodé de la célèbre devise, *Honni soit qui mal y pense*.



**Manuscrit du chant des partisans, 1943**

Le chant des partisans est l'hymne de la Résistance. Il a été composé dans la banlieue de Londres le 30 mai 1943 par Joseph Kessel et son neveu Maurice Druon sur une musique d'Anna Marly. Les trois feuillets écrits, Kessel dira à son neveu qui tenait la plume : « *C'est peut être de nous deux tout ce qu'il restera* ».



### **Insigne de l'ordre chinois du Double Dragon**

Présenté dans son boîtier d'origine, cet insigne fut décerné le 13 mars 1889 par l'empereur de Chine à un industriel français, Augustin Seguin (1841-1904) qui avait installé dans le jardin du palais d'été à Pékin un petit chemin de fer destiné à promouvoir ce mode de transport en Chine.



### **Insignes de grand'croix de l'ordre national du Mérite du général de Gaulle**

Dépôt du musée de la Libération  
Fondateur de l'ordre national du Mérite en 1963, le général de Gaulle s'impliqua personnellement dans la création du deuxième ordre national. Il en approuva les premiers insignes, dessinés par Max Léognany et fabriqués par la Monnaie de Paris.



### **Collier actuel de la Légion d'honneur**

Arthus-Bertrand d'après Raymond Subes (1893-1970) et André Arbus (1903-1969), 1953

Attribut de la fonction de grand maître, le collier de la Légion d'honneur est remis au président de la République le jour de son investiture par le grand chancelier. Les maillons symbolisent les activités de la nation. Au revers sont inscrits le nom et la date de prise de fonction des présidents depuis Vincent Auriol qui en fut le premier détenteur.

### **Collier de la Légion d'honneur du Premier Empire**

Martin-Guillaume Biennais (1764-1843)

Non statutaire, le collier de la Légion d'honneur fut porté sous le Premier Empire par l'Empereur, les princes de sa famille et quelques très grands dignitaires. La chaîne, alternant aigles impériales et médaillons illustrant les activités d'excellence de la nation (11 civiles et 5 militaires), symbolise l'universalité de l'ordre.





### **Grands aigles de la Légion d'honneur du maréchal Lannes et du maréchal Ney**

Époque Empire

Ces deux grands aigles reflètent l'épopée impériale. Celui de Lannes, mort après avoir eu les jambes fracassées par un boulet à Essling, lui avait été remis par l'Empereur le 11 février 1805. Celui de Ney, modifié pendant la Restauration puis les Cent-Jours, revêt une valeur tragique car il servit de pièce à conviction lors du procès du maréchal fusillé pour trahison le 7 décembre 1815.



### **Reliquaire à la mémoire des frères Peignot**

Émaux signés Lucien Emile Porcheron (1876-1954)

Cet étonnant monument aux morts familial, au décor des cavaliers de l'Apocalypse, a été commandé par Jane Tuleu pour commémorer le sacrifice de ses quatre frères tués en l'espace de 22 mois, de 1914 à 1916. Sur le couvercle intérieur, une Croix de guerre porte sur chaque branche, les noms, dates et la citation militaire de chacun d'entre eux.



## 1802 Création de la Légion d'honneur par Bonaparte, Premier consul

Bonaparte crée le 19 mai 1802 la Légion d'honneur qui doit réunir en un corps d'élite le courage des militaires au talent des civils, et former la base d'une nouvelle société au service de la nation. Moderne dans son universalité, traditionnelle dans son organisation, l'institution concrétise le génie visionnaire de son fondateur.

Sous l'autorité du chef de la Légion d'honneur (le chef de l'Etat), un grand chancelier (Lacépède) assurait l'administration, relayé sur le terrain par seize cohortes (supprimées en 1809). L'institution comptait quatre grades : légionnaire (appelé chevalier à partir de 1808), officier, commandant et grand officier.

En 1804, Napoléon devenu empereur, fixe les insignes : une étoile à son effigie avec au revers l'aigle impériale et la devise *Honneur et Patrie*. En 1805 est créée une suprême dignité, la grande décoration susceptible d'être échangée avec les ordres des monarchies européennes. Le 15 juillet et le 16 août 1804, l'Empereur procède aux deux premières cérémonies solennelles de remises de décorations aux Invalides et au Camp de Boulogne.

La Légion d'honneur va désormais accompagner l'histoire de la nation. Sous la Restauration, conservée par Louis XVIII, elle voisine avec les ordres royaux sans perdre son prestige. Le profil d'Henri IV et les fleurs de lys figurent alors aux centres des insignes.

Sous la monarchie de Juillet, devenue seul ordre national, elle voit les drapeaux tricolores orner son revers et s'ouvre plus largement à une société en pleine mutation. La II<sup>e</sup> République et le Second Empire lui rendent sa symbolique napoléonienne et élargissent encore son universalité en y recevant les femmes. La III<sup>e</sup> République l'ancre dans la tradition républicaine et la Grande Guerre lui donne une glorieuse popularité.

Enfin, le code de 1962 restitue à l'ordre toute sa rigueur en l'adaptant au monde contemporain et forme le socle définitif de l'institution.



pendentif de l'ordre de la  
Couronne de fer de  
Cambacérés (1753-1824)



insigne de commandeur de  
l'ordre Impérial de la Réunion

## 1805 et 1811 Napoléon I<sup>er</sup> crée les ordres impériaux de la Couronne de fer et de la Réunion

### Ordre de la Couronne de fer

L'ordre de la Couronne de fer fut créé le 5 juin 1805 par Napoléon, roi d'Italie, qui en porta toujours l'insigne à côté de celui de la Légion d'honneur. Evocation de la couronne des rois lombards dans laquelle un clou de la Vraie Croix aurait été fondu, cet ordre était destiné à récompenser les services civils et militaires rendus à la couronne italienne. L'Empereur veilla à l'insigne : une couronne à l'antique et la devise *Dieu me l'a donnée, gare à qui la touche*. Le ruban était orangé liseré vert. Il devint en 1814 une récompense autrichienne et les membres durent échanger leur insigne pour un bijou de remplacement.

### Ordre de la Réunion

Conséquence de l'extension territoriale de l'Empire, l'ordre de la Réunion fut fondé par Napoléon le 18 octobre 1811. Il devait seconder la Légion d'honneur et remplacer tous les ordres des territoires annexés. La décoration illustre symboliquement la *réunion* [à l'Empire] *de la Hollande, des villes hanséatiques, de Rome et de la Toscane*. Au revers, le *N* et la devise *A jamais*. Louis XVIII supprima cet ordre le 28 juillet 1815.



Médaille militaire, III<sup>e</sup> République



## 1852 Création de la Médaille militaire par Louis-Napoléon Bonaparte, Prince-Président

La Médaille militaire a été créée le 22 janvier 1852 par Louis-Napoléon Bonaparte. Le Prince-Président est alors soucieux d'attacher une institution de récompense à sa personne comme l'avait fait Bonaparte en 1802. Cette décoration militaire est avant tout destinée à la troupe trop souvent ignorée par la Légion d'honneur. Elle est aussi, à titre exceptionnel, depuis le 10 mai 1852 (date où les maréchaux Reille et Vaillant la reçurent), la dignité suprême conférée aux chefs de guerre victorieux. Cette mesure exceptionnelle contribua largement à la popularité du nouvel insigne. Devenue républicaine le 4 septembre 1870, elle s'adapta aux exigences du temps et son histoire suit fidèlement les événements militaires de la France jusqu'à nos jours. La Médaille militaire récompense tant les exploits extraordinaires que de longues années passées sous les drapeaux. Elle peut être décernée à des étrangers.



L'insigne, statutairement en argent, se porte à un ruban jaune et vert reprenant les couleurs d'un ordre napoléonien : la Couronne de fer. Sur l'avers du médaillon serti dans une couronne de lauriers, l'effigie du Prince-Président avec en exergue : *Louis-Napoléon*, surmontée d'un aigle au vol abaissé formant bélière. Au revers, la devise *Valeur et Discipline*. Il sera modifié le 8 novembre 1870 pour être adapté aux changements politiques. Il comportera désormais la République en Cérès surmontée d'un trophée avec en exergue *République Française, 1870*. Cette dernière date sera supprimée en 1951 et remplacée par un motif floral.



## 1915 Création de la Croix de guerre

Au début de la Première Guerre mondiale, la France ne dispose pour récompenser l'héroïsme de ses combattants que de la Légion d'honneur et de la Médaille militaire. Ce cadre apparaissant insuffisant, Maurice Barrès est un des premiers à réclamer une *médaille de bronze pour les braves* pour récompenser le soldat sur le champ de bataille. La loi du 8 avril 1915, rapportée par le commandant Driant, crée une *croix de guerre destinée à honorer les citations individuelles*.

Conférée aux militaires et aux civils qui avaient obtenu les citations requises, ainsi qu'à titre exceptionnel à des collectivités, elle cessa d'être attribuée après le 28 octobre 1921. Le nombre de Croix de guerre est estimé à 1,2 million pour l'ensemble des Alliés (représentant plus de 2 millions de citations).

Par ailleurs de très nombreuses décorations et médailles commémoratives verront le jour pendant et surtout après le conflit, dont la Médaille interalliée de la victoire, créée par tous les Alliés en 1921.



## 1940 Création de l'ordre de la Libération par le général de Gaulle

A Brazzaville, le 16 novembre 1940, le général de Gaulle institua un ordre destiné à récompenser les personnes ou collectivités qui se signaleraient de manière exceptionnelle dans l'œuvre de libération de la France et de son empire. Les nouveaux membres devaient porter le titre de *compagnon de la Libération*. L'ordre ne comprenait qu'une seule classe. Le seul grand maître en fut le général de Gaulle. L'ordre de la Libération est l'institution française qui s'est inspirée le plus directement des ordres de chevalerie. 1059 croix furent décernées entre la date de création de l'ordre et la date de sa forclusion (23 janvier 1946). Aujourd'hui, l'ordre est géré par les cinq villes compagnons de la Libération : Nantes, Grenoble, Paris, Vassieux-en-Vercors et l'Île-de-Sein. Les statuts prévoient que le dernier compagnon sera inhumé au mont Valérien.





Médaille de chevalier de  
l'ordre national du Mérite.



Gand-Officier  
Plaqué en argent



Grand-Croix  
Plaqué en vermeil

## 1963 Création de l'ordre national du Mérite par le général de Gaulle, président de la République

La création d'un second ordre national est le pilier de la réforme des décorations françaises mise en chantier par le général Catroux, grand chancelier de la Légion d'honneur, dès 1956. Cette réforme fut réalisée grâce à l'implication personnelle du général de Gaulle après son élection à la présidence de la République en 1958.

Il s'agissait de restituer à la Légion d'honneur, devenue pléthorique, tout son prestige et sa rareté ainsi que de simplifier, en l'harmonisant, le système des récompenses spécialisées. Le 3 décembre 1963, après des années de travail d'élaboration, le décret fondateur de l'ordre national du Mérite est signé. Son organisation est calquée sur celle de la Légion d'honneur, réformée par le nouveau code promulgué un an auparavant, le 28 novembre 1962. L'ordre a pour vocation de récompenser une élite plus jeune grâce à une durée de services *distingués* moins élevée (dix ans au lieu de vingt ans de services *éminents* pour la Légion d'honneur). Il doit ainsi permettre une plus grande réactivité et être capable de s'adapter aux exigences du monde contemporain.

## L'ordre national du Mérite

Institution républicaine née au cœur du XX<sup>ème</sup> siècle, l'ordre national du Mérite est le second ordre national après la Légion d'honneur. Il a pour vocation de récompenser les « mérites distingués » et d'encourager les forces vives du pays.

En 50 ans d'existence, l'ordre national du Mérite a conquis une place à part entière dans la société française.

Comme la Légion d'honneur, l'ordre national du Mérite est un ordre universel, qui distingue des personnes issues de tous les domaines d'activité.

Il s'agit du second ordre national destiné à honorer des citoyens français en complémentarité avec la Légion d'honneur

La création de l'ordre national du Mérite résulte d'une large réforme du système des décorations engagée en 1958 par le grand chancelier de l'époque, le général Catroux, avec l'appui du général de Gaulle, dans une France en pleine modernisation.

L'ordre national du Mérite a sa propre organisation, sa discipline et sa hiérarchie sont calquées sur celle de la Légion d'honneur.

Il est doté d'un conseil de l'ordre spécifique, de 11 membres, présidé par le grand chancelier de la Légion d'honneur, chancelier de l'ordre national du Mérite, sous l'autorité du grand maître, le président de la République. Le conseil de l'ordre a la responsabilité d'examen, de délibération et de sanction.

La procédure d'attribution d'un grade dans l'ordre national du Mérite est similaire à celle de la Légion d'honneur.

***Le général de Gaulle remet les insignes de l'ordre national du Mérite aux médaillés olympiques des jeux d'Innsbruck, au Palais de l'Élysée le 25 juin 1964 © Archives nationales***



Officier



Commandeur



Grand officier



Grand-croix



« Désormais nous aurons deux ordres, l'un rouge, l'autre bleu, aux couleurs de notre drapeau »

*Général de Gaulle*





*Avers*

**La décoration du Mérite** est une étoile à 6 branches doubles émaillées de bleu, surmontée d'une bélière formée de feuilles de chênes entrecroisées.

Le centre de l'étoile est entouré de feuilles de lauriers entrecroisées ; l'avvers présente l'effigie de la République avec cet exergue « République française » et le revers deux drapeaux tricolores avec l'inscription « Ordre national du Mérite » et la date « 3 décembre 1963 ».

L'ordre compte 3 grades : chevalier, officier, commandeur et 2 dignités : grand officier, grand'croix



*Revers*

**La Médaille militaire est la plus haute distinction militaire française destinée aux sous-officiers et aux soldats. Elle peut être concédée en récompense de services exceptionnels aux officiers généraux.**



*Avers*

**La Médaille militaire**, d'un diamètre de 28 mm, est en argent. Elle porte à l'avant l'effigie de la République avec cet exergue : « République française » et au revers, au centre du médaillon « Valeur et discipline ». Elle est surmontée d'un trophée d'armes.

Souvent appelée « la Légion d'honneur du sous-officier », la Médaille militaire est la troisième décoration française dans l'ordre de préséance, après l'ordre de la Légion d'honneur et l'ordre de la Libération.



*Revers*

## 2016 Création de la Médaille nationale de reconnaissance aux victimes du terrorisme



L'idée de sa création est née à la suite des attentats survenus à Paris et à Saint-Denis en novembre 2015, après les attaques de janvier qui avaient déjà meurtri la France et porté atteinte à la liberté d'expression. Ces événements ont engendré une grande émotion nationale et fait apparaître la nécessité de décorer les victimes du terrorisme, mettant en évidence un manque dans le système de distinction honorifique français.

La Médaille nationale de reconnaissance est ainsi une décoration particulière qui n'a pas vocation à récompenser les services rendus à la nation par les récipiendaires mais à rendre hommage aux victimes des actes terroristes dirigés contre la France. Elle a été créée par décret du 12 juillet 2016 par François Hollande, président de la République, sur proposition du grand chancelier de la Légion d'honneur.



02.01.2020

## Acquisition du grand aigle du maréchal Grouchy

Le musée vient tout juste d'accueillir dans ses collections l'insigne de grand aigle de la Légion d'honneur du maréchal Grouchy (1766-1847). Cette attribution est un témoignage des honneurs accordés par Napoléon en campagne.

Fait chevalier de la Légion d'honneur en 1803, puis grand officier le 14 juin 1804, le maréchal Grouchy reçut les insignes de grand aigle de la Légion d'honneur peu après la paix de Tilsit, le 13 juillet 1807, pour son comportement exemplaire lors des batailles d'Eylau et de Friedland.

Bien que lié au désastre de Waterloo et à la légende noire qui l'entoure, Emmanuel de Grouchy demeure un officier de cavalerie digne d'intérêt à bien des égards. « *C'est surtout un professionnel, un chef de cavalerie [...]. Il a du bon sens, il est fiable et compétent* », écrit l'écrivain Andrew Field.

Son insigne, acquis par dation par le musée, est d'un modèle unique. L'anneau de bélière permet la rotation de la croix, ingéniosité technique qui ne se rencontre sur aucun modèle de Légion d'honneur connu. La couronne est d'une taille et d'une forme inhabituelle, en comparaison aux modèles conservés dans les collections nationales.



## Grand Aigle du maréchal Grouchy



*Insigne (avers et revers)*



### **Croix de Malte, XVI<sup>e</sup> siècle**

Cette croix blanche à huit pointes est l'insigne depuis les croisades des chevaliers de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, devenu ordre de Malte au XVI<sup>e</sup> siècle. Leur organisation, structurée au service d'un idéal, inspirera les princes d'Europe lorsqu'ils voudront rassembler autour d'eux une élite fidèle.



## Le collier de la Toison d'or espagnole du Président Nicolas Sarkozy mis en dépôt au musée

Vendredi 6 mars 2020, Nicolas Sarkozy, ancien Président de République (2007-2012), a déposé au musée de la Légion d'honneur son collier de chevalier de l'ordre espagnol de la Toison d'or reçu en 2012 des mains du roi Juan-Carlos. Accueilli par le grand chancelier, le général Benoît Puga, l'ancien chef de l'Etat a également pu admirer les collections du musée et signer le livre d'or.



Divisé en deux branches (autrichienne et espagnole) depuis l'accession au trône d'Espagne de Philippe V de Bourbon, la Toison d'or est encore aujourd'hui le premier ordre du royaume. 1200e chevalier de la branche espagnole, Nicolas Sarkozy est le neuvième président de la République française à se voir attribuer la Toison d'or depuis Louis-Napoléon Bonaparte qui avait été nommé en 1850.

Son prestigieux collier, numéroté « 42 », date du début du XIXe siècle. Propriété de la chancellerie de l'ordre, il avait précédemment été attribué à quatre chevaliers dont un autre Président français, Gaston Doumergue, en 1926.

19.12.2019

## Acquisition d'un ensemble unique de décorations

Le musée vient de faire l'acquisition du bijou et de la plaque de grand'croix de l'ordre polonais du Virtuti Militari du maréchal Nicolas Davout (1770-1823), duc d'Auerstaedt et prince d'Eckmühl. Ils constituent un ensemble unique à ce jour.

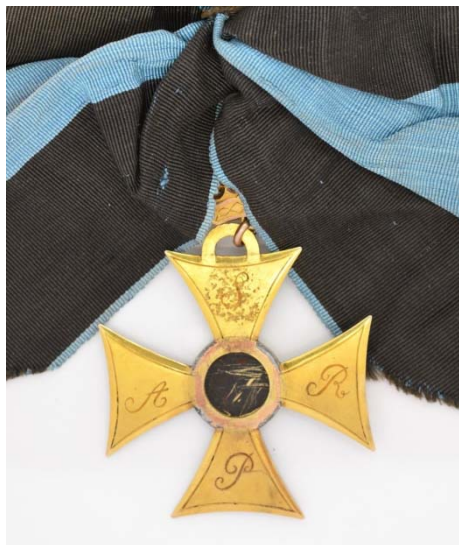
Inspiré de l'ordre militaire autrichien de Marie-Thérèse, le Virtuti Militari a été créé en 1792 par le roi de Pologne Stanislas Auguste Poniatowski, après la victoire de Zieleńce durant la guerre russo-polonaise.

Il n'a pris cependant de réel essor qu'avec la création du duché de Varsovie en 1807, sous l'égide de Napoléon I<sup>er</sup>.

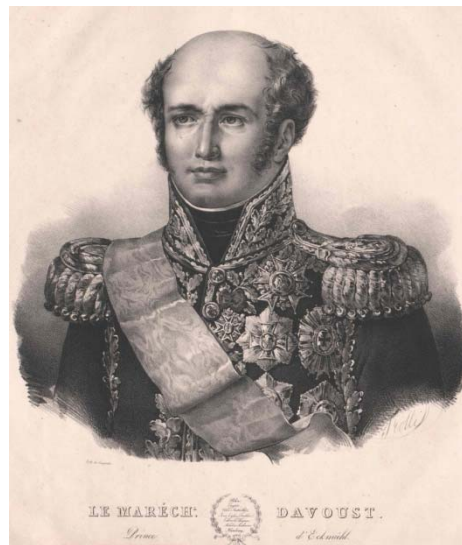
C'est à cette période que le maréchal Nicolas Davout, qui venait de se distinguer lors de la bataille d'Eylau, devint gouverneur général du duché de Varsovie et particulièrement en charge des questions militaires et de l'organisation des troupes polonaises. C'est à ce titre qu'il reçut le 22 mars 1809 grand'croix de l'ordre du Virtuti Militari.

Il fut le seul à accéder à cette dignité sous le Premier Empire avec Joseph Antoine Poniatowski (nommé le 25 février 1809), ministre de la guerre du grand duché.





*Insigne (avers et revers)*



*Portrait du maréchal Davout*



*Plaque (avers)*

Si deux plaques de Poniatowski (une brodée et une métallique) sont aujourd'hui conservées à Cracovie et une plaque métallique du maréchal Davout est exposée au musée d'art et d'histoire de la ville d'Auxerre, cet ensemble exceptionnel constitué du bijou et de la plaque de grand'croix, demeure le seul de cette époque qui soit complet et connu à ce jour.

Il rejoindra prochainement la vitrine spécifiquement dédiée aux décorations du maréchal Davout, déposées par un membre de la société des amis du musée.



09.12.2019

## Prêt du chant des partisans au musée de l'ordre de la Libération

A l'occasion de l'exposition « Le Chant des partisans, création & diffusion », qui se tient jusqu'au 5 janvier 2020 au musée de l'ordre de la Libération aux Invalides, le musée a prêté l'une de ses œuvres les plus importantes : le manuscrit original du chant des partisans, écrit par Maurice Druon et Joseph Kessel dans la banlieue de Londres en 1943.

Le plus célèbre des hymnes de la Résistance française fut rédigé le 30 mai 1943 par Joseph Kessel (1898-1979) et son neveu Maurice Druon (1918-2009), tous deux écrivains. C'est ce dernier qui conserva toute sa vie les trois feuillets originaux griffonnés sur un coin de table à Londres. Une fois les paroles écrites, Kessel aurait dit à son neveu qui tenait la plume : « C'est peut être de nous deux tout ce qu'il restera ».

Le Partisan  
(Un jour pour son pays)  
Ami, entends-tu  
le ~~son~~ <sup>voix</sup> noir du corbeau  
Sur nos plaines  
+  
Ami, entends-tu  
les cris sourds du pays  
qu'on cachain  
+  
Oh! Partisans  
ouvriers et paysans  
C'est à la larme  
+  
le soir l'ennemi  
connaîtra le prix du sang  
Et des larmes  
+  
Montés de la mine  
Descendus des collines  
Comrades  
+  
Sortés de la nuit  
les fusils la mitraille  
les grenades

3  
lui chacun sait  
à pu'il veut ce pu'il fait  
Quand il passe  
Ami si tu tombes  
Un ami sort de l'ombre  
A ta place  
+  
Demain du sang noir  
Séchera au grand soleil  
Sur ~~les~~ routes  
+  
Siffler, compagne,  
Dans la nuit la liberté  
Nous écoute  
+  
Ami, entends-tu  
les cris sourds du pays ~~qu'on cachain~~  
Qu'on cachain  
+  
Ami, entends-tu  
le ~~son~~ <sup>voix</sup> noir du corbeau  
Sur nos plaines...

## La collection Spada



Antonio Benedetto Spada

La collection Spada, riche de plusieurs milliers d'objets, est le fruit d'une vie de recherches passionnées de la part d'un amateur exceptionnel. Les pièces majeures de cet ensemble admirable sont présentées au musée de la Légion d'honneur depuis 2008.

Pensant à préserver son œuvre, Antonio Benedetto Spada, déjà administrateur et ensuite premier vice-président du conseil de la Société des amis du musée de la Légion d'honneur, décide en 2008 de confier à l'institution le dépôt temporaire de sa collection pour une période de 20 ans. La salle étrangère prend alors le nom de son fils, prématurément disparu, Mario Spada. Grâce à ce prêt exceptionnel d'environ 2500 pièces le musée de la Légion d'honneur devient le plus important musée au monde dans sa spécialité.

Suite : Une petite partie de la collection....



Insignes de la  
Légion  
d'honneur et  
de la Couronne  
de fer portés  
par l'Empereur  
- Or et émaux



Casque du  
duc de Berry,  
colonel  
général des  
chevaux  
légers  
lanciers -  
Époque  
Restauration



« Aigle »  
pour  
hampe de  
drapeau,  
modèle  
1804 -  
Bronze  
doré



Pendentif de  
l'ordre de  
Malte - XVIIe  
siècle -  
Or et émaux



Grand'croix  
de la Légion  
d'honneur de  
Napoléon III  
Or,  
diamants,  
rubis,  
émeraudes



« Cheval cabré »  
pour hampe de  
drapeau du  
royaume de  
Naples -  
Vers 1811-  
Bronze doré





Collier de la Toison d'or de João VI de Bragance (1767-1826), roi du Portugal (1816-1826) - XVIIe siècle - Or et émaux



Insigne de la Toison d'or du prince von Thurn und Taxis - XVIIIe siècle - Or, diamants et améthyste



Petit Georges de l'ordre de la Jarretière - XIXe siècle - Or et émaux



Pendentif de la Toison d'or - XVIe siècle - Or, perles baroques, émeraude et émaux



Grand Georges de l'ordre de la Jarretière - XVIIIe siècle - Or et émaux



Plaque de l'ordre de la Jarretière - Début du XIXe siècle - Argent et émaux



Le roi  
Georges V  
(1865-1936)  
et la reine  
Mary  
(1867-1953)  
XXe siècle -  
Or, argent,  
pierreries



Insigne de  
grand'croix des  
trois ordres -  
Modèle pour  
dame - 1ère  
moitié du XIXe  
siècle - Or,  
émaux, perles



Plaque de l'ordre Imtiyaz - 2ème  
moitié du XIXe siècle - Or, diamants,  
émeraude, topaze et émaux



Pendentif de  
l'Eléphant -  
Or,  
diamants,  
émaux -  
Poinçon de  
l'office de  
Copenhague  
de 1904



Insigne des  
maréchaux  
du Japon -  
Début du  
XIXe siècle -  
Or, argent et  
émaux



Ordre du  
Rajamitrabbhorn  
- Or, argent,  
émaux, diamants  
- XXe siècle







Les collections, Dons et legs



C'est fini  
Mes amis

Papi Michel

